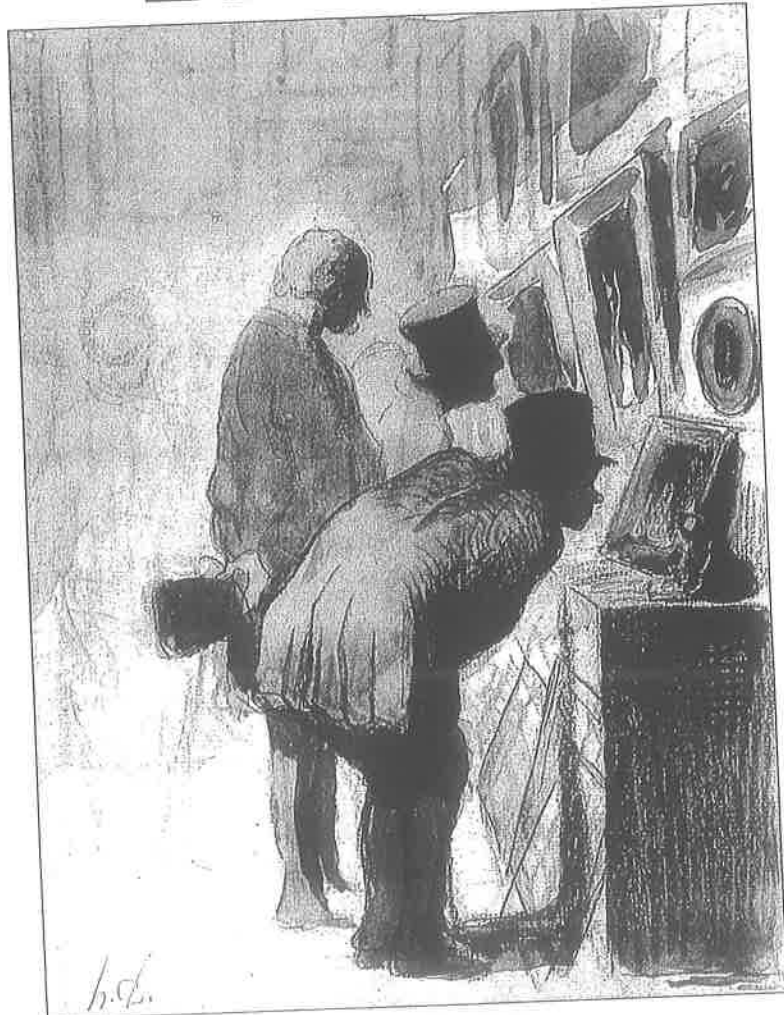


CHAPITRE



LES BEAUX-ARTS



Henri Daumier: Connoisseurs (c. 1862-1864)

bimbeloterie, rue de la Chaussée-D'Antin. C'est une femme sèche et pointue, de caractère despotique, qui n'a pu refuser sa fille à Lucien, le fils unique d'un quincaillier du quartier, mais qui entend surveiller de près le jeune ménage.

What tone(s) is (are) created here? _____

How does the author create it (them)? _____

La Naissance d'un maître

ANDRÉ MAUROIS

André Maurois (1885–1967), après ses études dans le nord de la France, travaille pendant dix ans dans l'entreprise textile familiale. Sa parfaite connaissance de l'anglais lui permet de remplir les fonctions d'interprète et d'agent de liaison lors de la Première Guerre mondiale. Après le succès de son roman *Les Silences du Colonel Bramble* (1919), il se consacre entièrement à la littérature. En 1938, il est élu à l'Académie française, suite à ses travaux biographiques sur Shelley, Disraeli, Byron et Voltaire. En 1940, il émigre aux Etats-Unis où il enseigne à Princeton ainsi que dans d'autres universités américaines.

André Maurois est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages historiques sur la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. Son talent de narrateur élégant, lucide, pénétrant et gentiment ironique se révèle particulièrement dans ses *Contes*. «La Naissance d'un maître» est parmi les plus connus et les plus aimés.

Mise en route

Quand on va dans un musée ou dans une galerie d'art, on voit souvent toutes sortes de styles et d'écoles de peinture. C'est pourtant à chaque visiteur de décider ce qui lui plaît et ce qui ne lui plaît pas.

Mots et expressions

coûteux/coûteuse expensive
insondable unfathomable
le métier trade
la nature morte still life
l'orgueil (m.) pride, arrogance

un salon an exhibit
secouer to shake
la toile canvas, painting
le vernissage opening (of an art show)

APPLICATIONS

A. Trouvez l'équivalent de chaque expression.

1. le contraire de l'humilité
2. agiter
3. immense, infini
4. cher
5. une exposition
6. un tableau

B. Complétez le paragraphe suivant avec les mots qui conviennent.

J'ai assisté au _____ de l'exposition de ce jeune peintre. De tous ses tableaux, j'ai préféré la _____ aux pommes. On ne peut pas nier qu'il connaît son _____.

La Naissance d'un maître

Le peintre Pierre Douche achevait une nature morte, fleurs dans un pot de pharmacie, aubergines¹ dans une assiette, quand le romancier, Paul-Emile Glaise, entra dans l'atelier. Glaise contempla pendant quelques minutes son ami qui travaillait, puis dit fortement:

5 —Non.

L'autre, surpris, leva la tête, et s'arrêta de polir² une aubergine.

—Non, reprit Glaise, crescendo,³ non, tu n'arriveras jamais. Tu as du métier,⁴ tu as du talent, tu es honnête. Mais ta peinture est plate, mon bonhomme. Ça n'éclate pas, ça ne gueule pas.⁵ Dans un salon de cinq mille toiles, rien n'arrête
10 devant les tiennes le promeneur⁶ endormi... Non, Pierre Douche, tu n'arriveras jamais. Et c'est dommage.

—Pourquoi? soupira l'honnête Douche. Je fais ce que je vois: je n'en demande pas plus.

15 —Il s'agit bien de cela: tu as une femme, mon bonhomme, une femme et trois enfants. Le lait vaut dix-huit sous le litre, et les œufs coûtent un franc pièce. Il y a plus de tableaux que d'acheteurs, et plus d'imbéciles que de connaisseurs. Or, quel est le moyen, Pierre Douche, de sortir de la foule inconnue?

¹eggplants ²perfectionner ³élevant la voix ⁴Tu... Tu sais ce que tu fais ⁵ça ne... (pop.) ça ne crie pas
⁶celui qui regarde les tableaux

—Le travail?

—Sois sérieux. Le seul moyen, Pierre Douche, de réveiller les imbéciles, c'est
20 de faire des choses énormes.⁷ Annonce que tu vas peindre au Pôle Nord.
Promène-toi vêtu en⁸ roi égyptien. Fonde une école. Mélange dans un chapeau
des mots savants: extériorisation dynamique, et compose des manifestes. Nie⁹ le
mouvement, ou le repos; le blanc, ou le noir; le cercle, ou le carré. Invente la
25 peinture néo-homérique,¹⁰ qui ne connaîtra que le rouge et le jaune, la peinture
cylindrique, la peinture octaédrique, la peinture à quatre dimensions...

A ce moment, un parfum étrange et doux annonça l'entrée de Mme
Kosnevska. C'était une belle Polonaise dont Pierre Douche admirait la grâce.
Abonnée¹¹ à des revues coûteuses qui reproduisaient à grands frais des chefs-
d'œuvre d'enfants de trois ans, elle n'y trouvait pas le nom de l'honnête Douche
30 et méprisait sa peinture. S'allongeant sur un divan, elle regarda la toile
commencée, secoua ses cheveux blonds, et sourit avec un peu de dépit:¹²

—J'ai été hier, dit-elle, de son accent roulant et chantant, voir une exposition
d'art nègre de la bonne époque. Ah! la sensibilité, le modelé,¹³ la force de ça!

Le peintre retourna pour elle un portrait dont il était content.

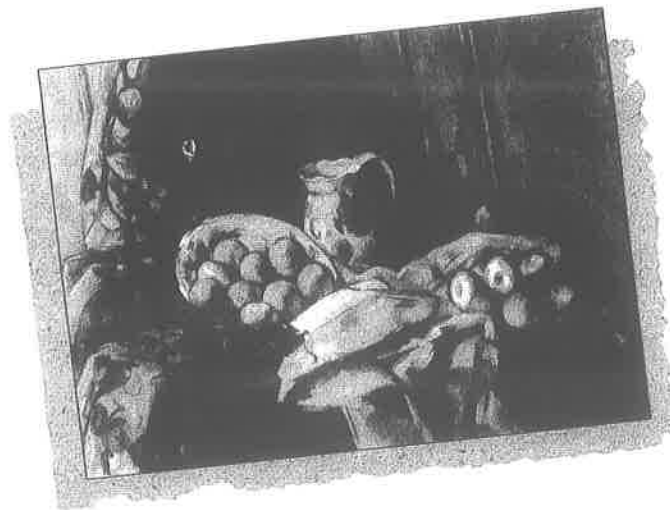
35 —Gentil, dit-elle du bout des lèvres,¹⁴ et, roulante, chantante, parfumée,
disparut.

Pierre Douche jeta sa palette dans un coin et se laissa tomber sur le divan:

—Je vais, dit-il, me faire inspecteur d'assurances, employé de banque, agent
de police. La peinture est le dernier des métiers. Le succès, fait par des badauds,¹⁵
40 ne va qu'à des faiseurs.¹⁶ Au lieu de respecter les maîtres, les critiques encouragent
les barbares. J'en ai assez, je renonce.

⁷exagérées ⁸vêtu... habillé comme un ⁹Renounce ¹⁰imitant le style grec ¹¹A subscriber ¹²mépris,
dédain ¹³relief ¹⁴du... avec dédain ¹⁵fait... defined by idle critics ¹⁶peintres inférieurs

Paul Cézanne:
Nature morte
(c. 1900)



Paul-Emile, ayant écouté, alluma une cigarette et réfléchit assez longuement.

—Veux-tu, dit-il enfin, donner aux snobs et aux faux artistes la dure leçon qu'ils méritent? Te sens-tu capable d'annoncer en grand mystère et sérieux à la Kosnevskaja, et à quelques autres esthètes, que tu prépares depuis dix ans un renouvellement de ta manière?¹⁷

—Moi? dit l'honnête Douche étonné.

—Ecoute... Je vais annoncer au monde, en deux articles bien placés,¹⁸ que tu fondes l'Ecole idéo-analytique. Jusqu'à toi, les portraitistes, dans leur ignorance, ont étudié le visage humain. Sottise! Non, ce qui fait vraiment l'homme, ce sont les idées qu'il évoque en nous. Ainsi le portrait d'un colonel, c'est un fond bleu et or que barrent¹⁹ cinq énormes galons,²⁰ un cheval dans un coin, des croix dans l'autre. Le portrait d'un industriel, c'est une cheminée d'usine, un poing²¹ fermé sur une table. Comprends-tu, Pierre Douche, ce que tu apportes au monde, et peux-tu me peindre en un mois vingt portraits idéo-analytiques?

Le peintre sourit tristement.

—En une heure, dit-il, et ce qui est triste, Glaise, c'est que cela pourrait réussir.

—Essayons.

—Je manque de bagout.²²

—Alors, mon bonhomme, à toute demande d'explication, tu prendras un temps, tu lanceras une bouffée²³ de pipe au nez du questionneur, et tu diras ces simples mots: «Avez-vous jamais regardé un fleuve?»

—Et qu'est-ce que cela veut dire?

—Rien, dit Glaise, aussi²⁴ le trouveront-ils très beau, et quand ils t'auront bien découvert, expliqué, exalté, nous raconterons l'aventure et jouirons de leur confusion.

Deux mois plus tard, le vernissage de l'Exposition Douche s'achevait en triomphe. Chantante, roulante, parfumée, la belle Mme Kosnevskaja ne quittait plus son nouveau grand homme.

—Ah, répétait-elle, la sensibilité! le modelé, la force de ça! Quelle intelligence! Quelle révélation! Et comment, cher, êtes-vous parvenu à ces synthèses étonnantes?

Le peintre prit un temps, lança une forte bouffée de pipe, et dit: «Avez-vous jamais, chère madame, regardé un fleuve?»

Les lèvres de la belle Polonaise, émues,²⁵ promirent des bonheurs roulants et chantants.

¹⁷renouvellement... changement de ton style ¹⁸bien... dans des revues appropriées ¹⁹que... décoré par
²⁰stripes ²¹fist ²²manque... *don't have the gift of gab* ²³la fumée qui sort de la pipe ²⁴par
conséquent ²⁵touchées

En pardessus à col de lapin, le jeune et brillant Lévy-Cœur discutait au milieu d'un groupe: «Très fort! disait-il, très fort! Pour moi, je répète depuis longtemps qu'il n'est pas²⁶ de lâcheté pire que de peindre d'après un modèle. Mais, dites-moi, Douche, la révélation? D'où vient-elle? De mes articles?»

Pierre Douche prit un temps considérable, lui souffla au nez une bouffée triomphante, et dit: «Avez-vous jamais, monsieur, regardé un fleuve?»

—Admirable! approuva l'autre, admirable!»

85 A ce moment, un célèbre marchand de tableaux, ayant achevé le tour de l'atelier, prit le peintre par la manche et l'entraîna²⁷ dans un coin.

—Douche, mon ami, dit-il, vous êtes un malin.²⁸ On peut faire un lancement de ceci. Réservez-moi votre production. Ne changez pas de manière avant que je ne vous le dise, et je vous achète cinquante tableaux par an... Ça va?

90 Douche, énigmatique, fuma sans répondre.

Lentement, l'atelier se vida. Paul-Emile Glaise alla fermer la porte derrière le dernier visiteur. On entendit dans l'escalier un murmure admiratif qui s'éloignait. Puis, resté seul avec le peintre, le romancier mit joyeusement ses mains dans ses poches et partit d'un éclat de rire formidable. Douche le regarda avec surprise.

95 —Eh bien! mon bonhomme, dit Glaise, crois-tu que nous les avons eus²⁹? As-tu entendu le petit³⁰ au col de lapin? Et la belle Polonaise? Et les trois jolies jeunes filles qui répétaient: «Si neuf! si neuf!» Ah! Pierre Douche, je croyais la bêtise humaine insondable, mais ceci dépasse mes espérances.

100 Il fut repris d'une crise de rire invincible. Le peintre fronça le sourcil,³¹ et, comme des hoquets convulsifs agitaient l'autre, dit brusquement:

—Imbécile!

—Imbécile! cria le romancier furieux. Quand je viens de réussir la plus belle charge³² que depuis Bixiou³³... »

105 Le peintre parcourut des yeux avec orgueil les vingt portraits analytiques et dit avec la force que donne la certitude:

—Oui, Glaise, tu es un imbécile. Il y a quelque chose dans cette peinture...

Le romancier contempla son ami avec une stupeur infinie.

—Celle-là est forte!³⁴ hurla-t-il. Douche, souviens-toi. Qui t'a suggéré cette manière nouvelle?

110 Alors Pierre Douche prit un temps, et tirant de sa pipe une énorme bouffée:

—As-tu jamais, dit-il, regardé un fleuve?... ■

²⁶il... il n'y a pas ²⁷led him away ²⁸rusé, intelligent ²⁹nous... (fam.) nous les avons trompés ³⁰petit homme ³¹fronça... *frowned* ³²hoax ³³personnage d'un roman de Balzac connu pour ses ruses ³⁴Celle-là...! *That's a good one!*

nilieu
nps
s-

ement
ie je

re le
gnait.
ses
se.
?>
lies
la

et,

belle

et dit

re...

ette

ffée:

petit

1. Qu'est-ce que Pierre Douche est en train de peindre quand Glaise entre dans l'atelier?
2. Quelle est la réaction de Glaise en voyant la toile de son ami? Quelles qualités trouve-t-il chez Douche en tant que peintre? Pourquoi, selon lui, Douche n'a-t-il pas de succès?
3. Pour se faire remarquer, dit Glaise, il faut faire «des choses énormes». Quels exemples en donne-t-il?
4. Décrivez Mme Kosnevska. Pourquoi méprise-t-elle la peinture de Douche? Comment son mépris se fait-il sentir? Quel genre d'art admire-t-elle?
5. Pourquoi Douche voudrait-il changer de métier?
6. Quels conseils Glaise donne-t-il à son ami? Comment va-t-il l'aider? Qu'est-ce que l'école «idéo-analytique»? Quels exemples Glaise en donne-t-il?
7. Qu'est-ce que Douche doit répondre à ceux qui lui demandent une explication de ses tableaux idéo-analytiques? En quoi cette réponse pourra-t-elle impressionner les questionneurs?
8. Quel effet la nouvelle manière du peintre a-t-elle sur les gens qui assistent au vernissage?
9. Pourquoi Glaise rit-il après le départ des visiteurs?
10. Quel changement se manifeste dans l'esprit du peintre? Qu'est-ce qui rend son ami furieux? Qui a le dernier mot?

1. Quel est le ton de ce texte? Trouvez des passages qui justifient votre réponse.
2. André Maurois fait-il une satire de la peinture moderne ou bien des gens qui se laissent subjugués par ce qui est à la mode? Justifiez votre réponse.
3. Avec très peu de détails, Maurois a réussi à faire de Pierre Douche un personnage réel et vivant. Qu'est-ce que le tableau qu'il est en train de peindre au début du conte suggère quant à sa personnalité? Quelles nuances de sens l'adjectif «honnête» implique-t-il? Pourquoi ce mot est-il le plus approprié pour décrire le peintre au début? A votre avis, son attitude change-t-elle vraiment? Expliquez.
4. Que pensez-vous de Glaise? Quel est son rôle dans cette histoire?
5. Expliquez l'ironie de la phrase «Avez-vous jamais regardé un fleuve?».
Quelle valeur a-t-elle dans ce conte?
6. Quelle sorte de gens Mme Kosnevska représente-t-elle? Notez que l'auteur emploie la répétition pour rendre le portrait de ce personnage ironique et comique. Trouvez les expressions répétées et expliquez-en l'ironie et l'humour.

AVEZ-VOUS COMPRIS?

COMMENTAIRE DU TEXTE

Rappel:

La satire est une forme d'écriture qui se moque d'une chose pour la critiquer. Un auteur l'utilise souvent afin d'attaquer les attitudes et le comportement de ses contemporains.

Les beaux-arts ■